

Fouilles à l'église : un sarcophage découvert

Publié le 15/04/2019 à 3h50 par Delphine Lamy (Sud-Ouest)



Différents modes d'inhumation ont été mis au jour dont le plus spectaculaire : un sarcophage avec sa logette céphalique.

Ph. D. L.

Le chantier de rénovation de l'église Saint-Christophe touche à sa fin. Alors que le cheminement qui permettra de faire le tour de l'édifice prend forme, des fouilles ont démarré mercredi 3 avril avant la pose de drains. Le bureau d'investigation archéologique Hadès de Bordeaux a creusé de chaque côté de la nef et le long du chevet.

La campagne, qui s'est achevée vendredi, s'est avérée fructueuse. « Nous avons découvert huit sépultures mais c'est assez normal aux abords d'une église, relativise Natacha Sauvaitre, archéologue. Ce qui est davantage remarquable ce sont les différents modes d'inhumation sur le site. » Avec son équipe composée de deux autres archéologues, Marine Patelout et Coralie Demangeot, elle a relevé plusieurs sépultures en pleine terre ou dans un caisson de pierre, un cercueil en bois et surtout, le plus spectaculaire : un sarcophage avec sa logette céphalique.

Inauguration mi-octobre

La plupart de ces sépultures sont contemporaines à la construction de l'église, au milieu du XIIe siècle. « Nous les avons dégagées au niveau des fondations car nous n'avons pas pu creuser plus profondément en raison du diagnostic réalisé au préalable qui avait relevé des traces d'une construction antérieure. » Le cercueil daterait plutôt de l'époque moderne. « Nous avons trouvé très peu de mobilier dans certaines. En revanche, dans trois d'entre elles nous avons dégagé des céramiques typiques des rites funéraires observés à cette époque en Charente et dans le Limousin. » Les récipients étaient remplis d'encens et d'eau bénite puis posés à gauche de la tête du défunt.

Les céramiques très bien conservées vont être étudiées par Hadès avant d'être récupérées par la commune, propriétaire du mobilier. Les sépultures, elles, seront recouvertes de terre. Y compris le sarcophage qui n'est pas dans un assez bon état pour être déterré. « Nous allons réaliser des analyses sur les ossements pour déterminer l'âge, le sexe, la pathologie et l'état sanitaire des défunts. » Des analyses au carbone 14 devraient aussi permettre de préciser la datation des sépultures.

Quant aux travaux de rénovation, ils seront terminés « certainement en juin, alors que les plantations attendront septembre ou octobre », annonce le maire, Gérard Saumon, avant une inauguration mi-octobre.